

## Réduction 3 : trigonalisation et nilpotence

Dans tout le chapitre,  $(E, +, \cdot)$  désigne un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel où  $\mathbb{K}$  est un sous-corps de  $\mathbb{C}$ , mais se généralise au cas d'un corps quelconque, avec la prudence pour certains résultats de devoir travailler dans un corps de caractéristique nulle ( $\forall n \in \mathbb{N}^*, n1_{\mathbb{K}} \neq 0_{\mathbb{K}}$ .)

### 1 TRIGONALISATION

Soit  $(E, +, \cdot)$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \neq 0$ ,  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ .

#### 1 Définition

##### Définition 1 : endomorphisme et matrice trigonalisable

- $u \in \mathcal{L}(E)$  est **trigonalisable**
  
- $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est **trigonalisable**

##### Propriété 1 : Caractérisation géométrique

##### Remarque

- R1 – Être diagonalisable implique être trigonalisable. La réciproque est fausse !
- R2 –  $u$  est trigonalisable si et seulement s'il existe une base  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  de  $E$  telle que pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\text{Vect}(e_1, \dots, e_k)$  est stable par  $u$ . On parle de **drapeau** stable par  $u$ .
- R3 –  $u$  est trigonalisable si et seulement s'il existe une base dans laquelle sa matrice est triangulaire supérieure si et seulement s'il existe une base dans laquelle sa matrice est triangulaire inférieure. En effet, une permutation des vecteurs de la base permet de passer de l'un à l'autre.

##### Propriété 2 : Caractérisation par $\chi$ scindé

**Propriété 3 : Caractérisations 2 et 3 de la trigonalisabilité**

$u$  est trigonalisable si et seulement si

**Corollaire 1 : Trigonalisation automatique dans  $\mathbb{C}$** **Remarque**

**R4** – Si  $u$  (respectivement  $A$ ) est trigonalisable, comme le polynôme caractéristique est scindé, on a automatiquement que si  $\lambda_1, \dots, \lambda_p$  sont les valeurs propres distinctes de de multiplicités respectives  $m_1, \dots, m_p$ , alors

$\sum_{i=1}^p m_i \lambda_i = \text{tr } u$  (ou  $\text{tr } A$ ) et  $\prod_{i=1}^p \lambda_i^{m_i} = \det u$  (ou  $\det A$ ). Cela saute d'ailleurs aux yeux avec la matrice triangulaire!

**2 Mise en pratique en dimension 2 ou 3**

On peut toujours mettre en application la démonstration par récurrence constructive.

Voici deux exemples particuliers.

**Méthode 1 : Trigonalisation en dimension 2**

On suppose que  $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{K})$  est **trigonalisable mais non diagonalisable**, alors  $A$  admet une valeur propre double  $\lambda$  et  $\dim E_\lambda(A) = 1$ .

1. On détermine  $\begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix}$  vecteur propre associé à  $\lambda$ .
2. On complète en  $\left(\begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \end{pmatrix}\right)$  base de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  (par exemple en piochant

dans la base canonique).

$$3. \text{ Alors } A = P \begin{pmatrix} \lambda & \alpha \\ 0 & \lambda \end{pmatrix} P^{-1} \text{ avec } P = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \\ y_1 & y_2 \end{pmatrix}.$$

On peut même se ramener à une matrice  $\begin{pmatrix} \lambda & 1 \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$  en cherchant  $\begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \end{pmatrix}$  tel que  $A \begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \end{pmatrix} + \lambda \begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \end{pmatrix}$ .

**Exercice 1**

$$A = \begin{pmatrix} -7 & 1 \\ -9 & -1 \end{pmatrix}$$

1.  $A$  est-elle trigonalisable ? Diagonalisable ?
2. Trigonaliser (resp. diagonaliser)  $A$  si elle est trigonalisable (resp. diagonalisable).

**Méthode 2 : Trigonalisation en dimension 3 avec deux valeurs propres**

On suppose que  $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{K})$  est **trigonalisable mais non diagonalisable**, et que  $A$  admet une valeur propre simple  $\lambda$  et une valeur propre double  $\mu$ .

Alors  $\dim E_\lambda(A) = \dim E_\mu(A) = 1$ .

On montre que  $A$  est semblable à  $T = \begin{pmatrix} \lambda & 0 & 0 \\ 0 & \mu & 1 \\ 0 & 0 & \mu \end{pmatrix}$ .

1. On détermine  $\begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \\ z_1 \end{pmatrix}$  vecteur propre associé à  $\lambda$  et  $\begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \\ z_2 \end{pmatrix}$  vecteur propre associé à  $\mu$ .
2. On cherche  $\begin{pmatrix} x_3 \\ y_3 \\ z_3 \end{pmatrix}$  tel que  $A \begin{pmatrix} x_3 \\ y_3 \\ z_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \\ z_2 \end{pmatrix} + \mu \begin{pmatrix} x_3 \\ y_3 \\ z_3 \end{pmatrix}$ .
3. On vérifie que  $\left(\begin{pmatrix} x_1 \\ y_1 \\ z_1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} x_2 \\ y_2 \\ z_2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} x_3 \\ y_3 \\ z_3 \end{pmatrix}\right)$  est une base de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ .
4. Alors  $A = P \begin{pmatrix} \lambda & 0 & 0 \\ 0 & \mu & 1 \\ 0 & 0 & \mu \end{pmatrix} P^{-1}$  avec  $P = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 & x_3 \\ y_1 & y_2 & y_3 \\ z_1 & z_2 & z_3 \end{pmatrix}$ .

**Remarque**

**R5** – Il se peut aussi que  $A$  ait une valeur propre triple.

# III ENDOMORPHISMES ET MATRICES NILPOTENT-E-S

## 1 Définition

**Définition 2 : Endomorphisme et matrice nilpotents et indice de nilpotence**

**Remarque**

**R6** –  $u$  est nilpotent si et seulement si n'importe quelle matrice qui le représente l'est.

**Exemple**

**E1** – L'endomorphisme de  $\mathbb{K}_n[X]$  de dérivation.

**E2** –  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix}$ .

**E3** – Plus généralement, une matrice triangulaire stricte.

## 2 Propriétés

**Propriété 4 : Caractérisation**

**Remarque**

**R7** – En particulier, un endomorphisme nilpotent n'est presque jamais diagonalisable !

**Propriété 5 : Majoration de l'indice de nilpotence**



## SOUS-ESPACES CARACTÉRISTIQUES

### Définition 3 : Sous-espaces caractéristiques

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie, et soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ . On suppose  $\chi_u$  scindé :

$$\chi_u = \prod_{k=1}^p (X - \lambda_k)^{m_k}$$

où les  $\lambda_k$  sont les valeurs propres deux à deux distinctes de  $u$  et les  $m_k$  (leurs multiplicités) sont dans  $\mathbb{N}^*$ .

On appelle **sous-espaces caractéristiques** de  $u$  les sous-espaces

pour  $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$ .

### Remarque

**R 8** – À ne pas confondre avec les sous-espaces propres  $E_k(u) = \text{Ker}(u - \lambda_k \text{id}_E)$  !

### Théorème 1 : Réduction par blocs

Si  $\chi_u$  est scindé, il existe une base de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est diagonale par blocs, chaque bloc étant triangulaire supérieur à coefficients diagonaux égaux.

Si  $\chi_A$  est scindé,  $A$  est semblable à une matrice diagonale par blocs, chaque bloc étant triangulaire supérieur à coefficients diagonaux égaux.

### Corollaire 2 : Décomposition de Dunford (HP)

Si  $u$  est trigonalisable, on peut trouver  $d$  diagonalisable et  $n$  nilpotent tels que

### Remarque

**R 9** – On peut même montrer que  $d$  et  $n$  sont uniques et sont des polynômes en  $u$ .

On parle de **décomposition de Dunford** (voir TD \*).

**R 10** – C'est très intéressant par exemple pour calculer les puissances de  $u$ .

### Propriété 6 : des sous-espaces caractéristiques

Avec les mêmes hypothèses et notations,

(i) Chaque  $F_k(u)$  est stable par  $u$ .

(ii)  $E =$

(iii)  $\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, E_k(u)$

(iv)  $\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, \dim F_k(u) =$